

HOLOTHURIES DES CÔTES DE SIERRA-LEONE
(4^e NOTE).

Par Gustave CHERBONNIER.

Rhopalodina lageniformis Gray.

Synonymie : *Rhopalodina lageniformis* Gray, 1853, p. 301 ; Heding et Panning, 1954, p. 99, fig. 32, *b-d*, fig. 34 (synonymie complète) ; *Rhopalodina heurteli* Perrier, 1886, p. 286, fig. 205 ; *Rhopalodina savatieri* de Rochebrune, 1884, p. 5, pl. 1, fig. 1-5.

Sierra-Leone, station S.9/A, Freetown, prof. 14 m. ; station MB.4/A.2 par 7°24' N-12°59' O, prof. 56 m. ; station MB.5/A.2, par 7°04' N-11°57' O, prof. 36 m. ; station MB.5/C.3, par 6°58' N-11°43' O, prof. 28 m. ; station MB.6/B.7, 13°22' N-16°57' O (Gambie), prof. 15 m. ; station MB.6/C.3 par 13°33' N-16°48' O, prof. 9 m. ; station MB.7/A.4, par 8°45' N-13°26' O, prof. 12 m. ; station MB.7/A.6, par 8°50' N-13°26' O, prof. 10 m. ; également nombreuses stations dans l'estuaire de la Sierra-Leone River.

Les divers exemplaires de *Rhopalodina lageniformis* ont été déterminés par miss A. H. CLARK et ne m'ont pas été communiqués.

Rhopalodina pachyderma Panning.

(Fig. 10. *a-f*).

Synonymie : *Rhopalodina lageniformis* Gray var. *pachyderma* Panning, 1932, p. 372, pl. 11, fig. 2 *a, b*. ; *Rhopalodina pachyderma* Panning, 1935 (1934), p. 27, fig. 7-8 ; Heding et Panning, 1954, p. 101, fig. 35.

Sierra-Leone, station D. 49.

L'échantillon est gris, avec le col légèrement rosé. Le col mesure 17 mm. de long sur 3 mm. de diamètre, la panse 14 mm. de long avec un diamètre maximum de 9 mm. L'exemplaire est absolument conforme au type de Panning. Il y a dix tentacules de taille égale entourant un cercle de dix tentacules de très petite taille. La couronne calcaire, peu calcifiée, a de très larges radiales et des interradianales étroites et bifides au sommet (fig. 10, *e*). Les dents anales, percées d'un grand nombre de très petits trous, sont en forme de bouteille à panse subcarrée et à long goulot étroit.

Les tourelles du col sont massives, avec une flèche courte et très

épineuse au sommet (fig. 10, a, b, c). Les tourelles de la panse sont moins grandes et plus irrégulières (fig. 10, d, f).

Répartition géographique : Sierra-Leone, Dahomey.

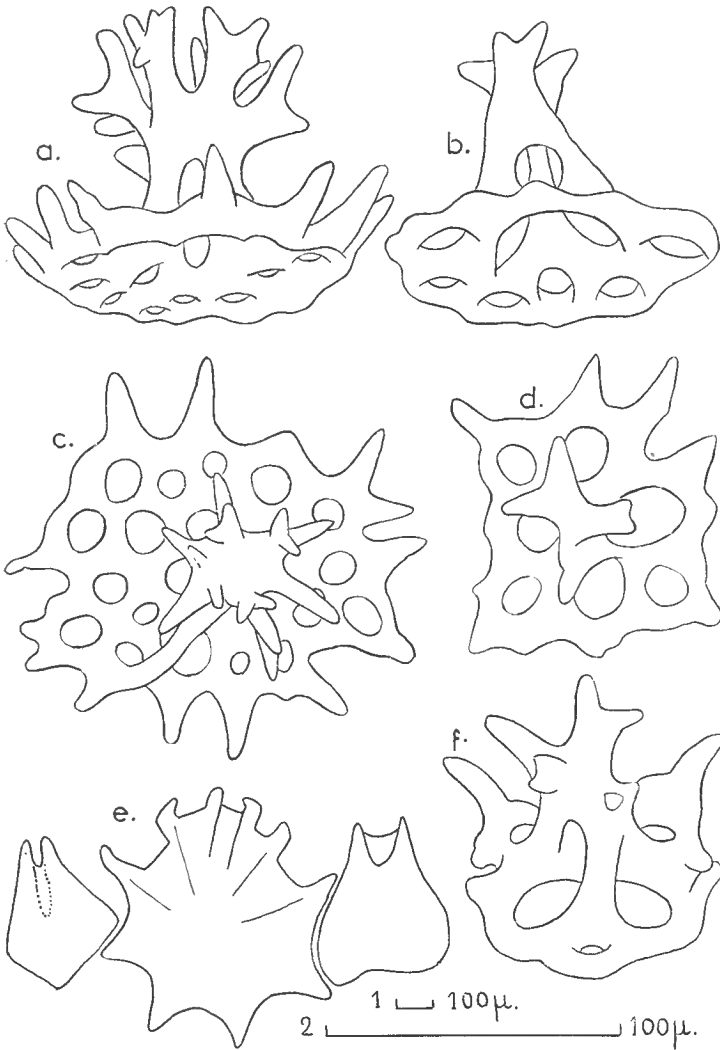


FIG. 10. — *Rhopalodina pachyderma* Panning.
e : échel. 1 ; autres figures : éch. 2.

Euthyonidiella dubia n. sp.

(Fig. 11, a-o).

Sierra-Leone, station D.14/B, Hamilton, prof. 14 m., 1 holotype ; station MB.7/B.7, par 8°40' N-13°44' O, prof. 25 m., 1 ex.

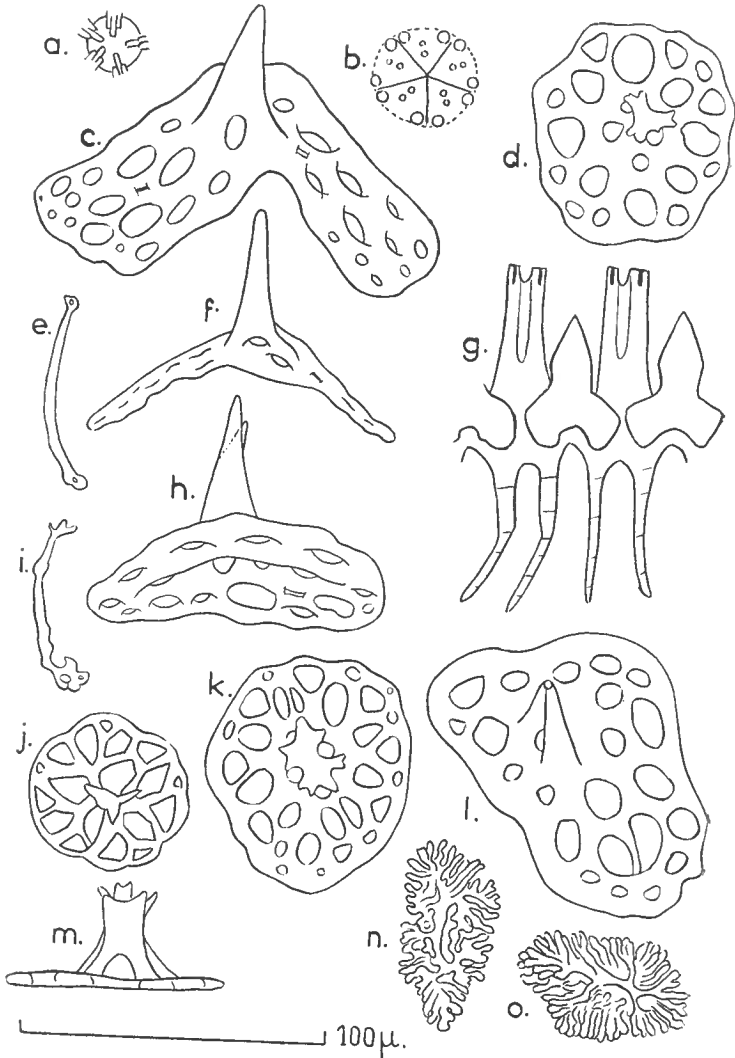


FIG. 11. — *Euthyonidiella dubia* n. sp.
a, b : schématisés ; g : $\times 7$; autres figures : à l'échelle.

L'holotype mesure 17 mm de long. Il est en forme de concombre renflé au milieu, légèrement effilé à la partie anale. Le tégument, jaune sale, est peu épais et laisse apercevoir les spicules par transparence. Les pieds sont petits, cylindriques, munis d'une ventouse soutenue par un assez grand disque calcaire ; ils sont disposés en un double rang peu serré sur les radius et ils envahissent les interradius, surtout vers le milieu du corps. L'anus est armé de cinq longues dents quadrangulaires, surmontées chacune par deux très petits pieds (fig. 11, *a*).

Vingt tentacules brunâtres : dix grands sur un cercle externe, les dix autres, bien plus petits, sur deux cercles internes (fig. 11, *b*). Couronne calcaire à hautes radiales prolongées postérieurement par deux longues queues à divisions peu visibles, à interradianes à sommet triangulaire (fig. 11, *g*). Une longue vésicule de Poli. Un très court canal hydrophore. Muscles longitudinaux fins et ronds ; muscles rétracteurs « cordés » s'attachant au tiers antérieur du corps. Poumons très ramifiés, de la longueur du corps.

Le syntype, qui mesure 30 mm de long, est de couleur rosée, avec les tentacules un peu plus pâles.

Les spicules du tégument se composent de tourelles à base circulaire-multiperforée, d'où s'élançait une flèche à quatre piliers, terminée par une couronne non perforée (fig. 11, *d, j, k, m*). Les parois des pieds sont renforcées par des tourelles dont la base n'est jamais circulaire (fig. 11, *l*) et, le plus souvent, fortement incurvée (fig. 11, *c*) ; cette base est surmontée d'une haute flèche grêle, à sommet simple (fig. 11, *f*) ou bifide (fig. 11, *h*). Les spicules des tentacules consistent en de très petits bâtonnets (fig. 11, *e, i*) et en corpuscules crépus (fig. 11, *n, o*).

Rapports et différences.

Le genre *Euthyonidiella* comprenait jusqu'ici six espèces : *E. Kyuskuensis* Heding et Panning, originaire des côtes japonaises baignées par la Mer Jaune ; *E. ambigua* (Heding), trouvée sur la côte est d'Afrique, à Dar-es-Salaam ; *E. zacaë* (Deichmann), dont la répartition s'étend des côtes sud de la Californie aux Iles Galapagos ; *E. destichada* (Deichmann) et *E. trita* (Sluiter), des côtes de Floride ; *E. atlantica* (Ludwig et Heding), récoltée au large du Cap Bojador. C'est de cette dernière espèce que se rapproche le plus *E. dubia*, mais elle s'en distingue nettement par la répartition des pieds qui, chez *atlantica*, sont limités aux radius, alors qu'ils envahissent les interradius chez *E. dubia* ; par la disposition des tentacules, la forme des tourelles du tégument et la présence, dans les tentacules, de corpuscules crépus.

***Lipotrapeza capilla* n. sp.**

(Fig. 12, *a-k*).

Sierra-Leone, station MB.6/B.5, par 7°33'N-13°51'O, prof. 140 m., 2 ex.

L'holotype et le syntype sont absolument semblables. Le premier mesure 19 mm. de long sur 9 mm. de plus grand diamètre. Sa forme est celle

d'un petit concombre avec l'anus légèrement effilé. Le corps est entièrement brun et couvert d'une foule de pieds proportionnellement très longs, minces, terminés par une ventouse soutenue par un disque calcaire bien développé ; ces pieds conservent, par endroits, une pigmen-

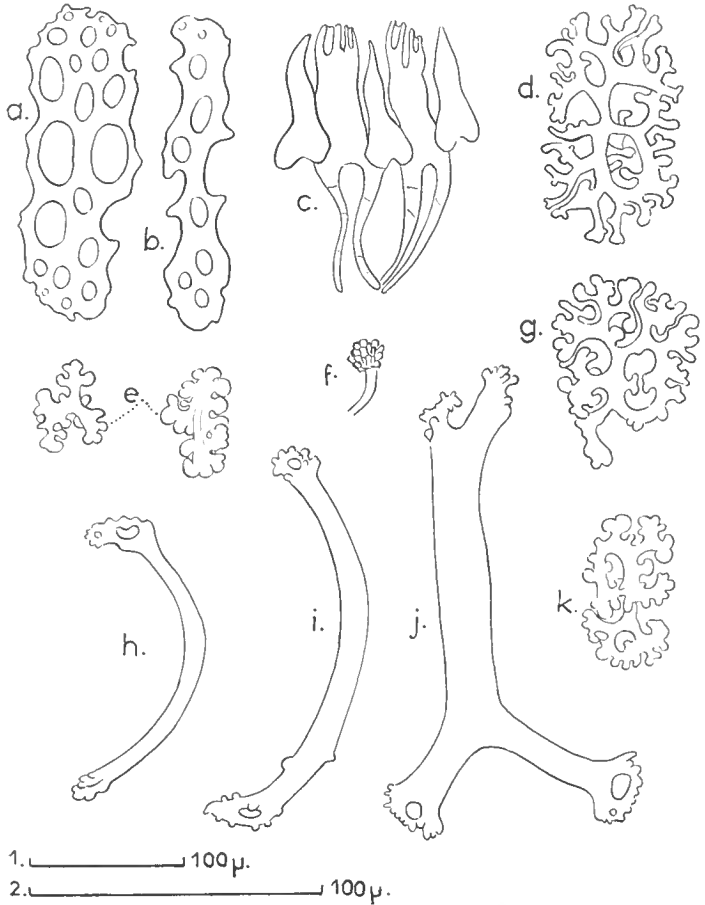


FIG. 12. — *Lipotrapeza capilla* n. sp.
c : $\times 2,3$; f : $\times 3,5$; a, b, h, i, j : éch. 1 ; d, e, g, k : éch. 2.

tation rougeâtre, si bien que l'on peut supposer que l'animal vivant était rouge assez sombre ou même franchement brun. Les tentacules, bruns, sont au nombre de vingt : quinze tentacules répartis sur un cercle externe, dont cinq paires de grands et, entre chaque paire, un tentacule très petit ; cinq petits tentacules sur un cercle interne. La couronne

calcaire péripharyngienne est haute et bien calcifiée (fig. 12, *c*) ; les interradiales sont étroites, à bord postérieur fortement encoché, à extrémité antérieure triangulaire ; les radiales portent deux longs prolongements caudaux, mais les lignes de suture des divers articles qui les composent sont à peine visibles. Une longue vésicule de Poli. Un canal hydrophore terminé par un petit madréporite en chou-fleur (fig. 12, *f*), l'ensemble attaché au mésentère dorsal. Gonades faites de nombreux et gros tubes simples violet foncé. Tégument épais, lisse. Anus sans dents. Muscles longitudinaux épais ; muscles rétracteurs courts. Poumons très ramifiés, atteignant la longueur du corps.

Les spicules du tégument sont de deux sortes : de très nombreux corpuscules crépus qui peuvent atteindre une taille double et être bien plus compliqués que ceux figurés (fig. 12, *e*) ; de très rares plaques allongées et légèrement incurvées (fig. 12, *a, b*). Les parois des pieds ne contiennent pas plus de quatre à cinq bâtonnets (fig. 12, *h*). La région anale est occupée par de très grandes plaques formées de plusieurs réseaux de trabécules ; leur taille atteint 500 à 600 μ . Les corpuscules crépus des tentacules sont bien plus grands que ceux du tégument (fig. 12, *d, g, k*) et les bâtonnets sont légèrement épineux aux extrémités (fig. 12, *i j*).

Rapports et différences.

Le genre *Lipotrapeza* comprenait jusqu'ici trois espèces indo-pacifiques : *L. vestiens* (Joshua), *L. japonica* Hedding et Panvirg et *L. ventripes* (Joshua et Creed). Elles sont caractérisées notamment par la présence, dans le péristome et la région anale, de corpuscules crépus à l'exclusion, semble-t-il, de tout autre spicule, bien que de très rares rudiments de tourelles aient été signalés dans la peau de *L. japonica*. Mais il se pourrait que d'autres sortes de spicules existent chez les deux autres espèces puisque JOSHUA et CREED ont décrit *L. ventripes* comme totalement dépourvue de spicules alors que, plus tard, CLARK devait signaler, chez cette même espèce, la présence de corpuscules crépus dans le péristome et le tégument anal et de rares bâtonnets dans la paroi des pieds. Ce qui léverait les quelques doutes que j'ai à ranger *dubia* dans le genre *Lipotrapeza*.

(à suivre).

Laboratoire de Malacologie du Muséum.